

ATTENTION, CHAUSSÉE CIRÉE - Une certaine idée de la propreté.

miques, j'ai opté pour le pas du patineur. Cette situation scabreuse s'est prolongée pendant deux jours. J'adoptais alternativement sous la pluie le pas du patineur et les tout petits pas prudents des petits vieux qui lèvent à peine les talons. Les gens avertis redoublant de prudence, il n'y a pas eu à ma connaissance de fracture du crâne, ni de bras cassés, ni d'autres jambes brisées. Un pour tous, tous pour un: la nettoyeuse étrangère a chuté pour les autres.

Mais le troisième jour, profitant d'un ciel plus clémente, deux ouvriers arrosaient l'esplanade à petit jet, dalle après dalle, avec une eau chargée de détergent. Quand ils sont venus à bout de la couche grasse et glissante, je les ai encore croisés. Et ils ciraient! Accrochés comme des démons aux manches de leurs cirieuses! J'ai eu envie d'intervenir. Demander s'ils se rendaient compte de la nature pathologique d'un tel entêtement à vouloir une esplanade irréprochablement cirée. J'ai renoncé. A cause de mon train. Et aussi parce que je connaissais d'avance la réponse. Ils m'auraient dit qu'ils ne faisaient qu'obéir. Il semble d'ailleurs, selon les derniers renseignements, qu'il y ait eu erreur sur le produit. Bien sûr, c'est de leur faute! Des incapables...

Il y a de l'avenir ici pour celui qui trouvera le moyen de cirer les trottoirs, les places et même les routes sans que ça glisse à la première averse. Le monde s'empresse-rait sûrement de reconnaître que la Suisse est un pays brillant.

J.-B. V.

piétons. Deux ou trois jours se sont écoulés et les choses ont commencé à se gâter avec les premières pluies. Dans l'ascenseur en train de s'enfoncer vers le rez-de-chaussée de la tour, je me trouve devant une affichette représentant une chaise roulante, assortie d'une mise en garde: «Attention, esplanade glissante!» Et comment! La belle esplanade bien cirée avait piétre allure: des bulles gorgées de matière grasse flottaient à la surface. On aurait dit qu'un saboteur avait pris quelque malin plaisir à y répandre de l'huile. En fait de saboteur, tu parles, il n'y avait que la rançon de notre obsession suisse de la propreté frisant parfois le délire, et qui nous étoune à peine! Une dame contemplait comme moi ce désastre, résultat prévisible d'une séance de cirage tenant à la fois du perfectionnisme et de l'inconscience. Qui donc a donné l'ordre de cirer cette esplanade? Ça, c'est un mystère, elle ne peut pas répondre. Mais elle sait que quelqu'un vient de se casser une jambe sur la belle esplanade!

L'ironie du sort a bien sûr désigné une travailleuse de la brigade de nettoyage qui officie quotidiennement dans les nombreux bureaux de la tour. Elle a fait une formidable gamelle, dit-elle.

Le pas du patineur

C'est bien triste qu'une brave nettoyeuse étrangère soit la première victime de cet excès de propreté typiquement helvétique. Mais bon, au lieu d'épiloguer, je ferais mieux de songer à ne pas manquer mon train, surtout que je vais perdre quelques secondes sur cette esplanade.



que la lame la Pour-

les mou-
ord nord-
s, dénon-
es mascu-
mmes. Au
on, trois
nes nient
tante de
de hié-
émines
institu-
un rec-
quettes
n'assu-
visibili-
es. Les
impur-
s le
avail,
age ne
as cette
image de
s.
Franco-
Québec a
position
et adopté
itif juri-
1979. La-
énomina-

C'EST À DIRE

Sur l'esplanade

Dans quel pays se soucie-t-on d'encaustiquer des dalles exposées au soleil, à la pluie, à la neige et au vent? La réponse est sous nos pas.

Par Jean-Bernard Vuilleme

L'autre jour, alors que je marchais sur l'esplanade en direction de la tour, j'ai vu deux ouvriers occupés à cirer les dalles. Tout à mes pensées, j'entraînai cette vision sans réagir, et puis une leur d'étonnement traversa mon esprit. Il est

vrai que les ouvriers travaillaient à reconstruire la surface de l'esplanade depuis le mois de septembre, avec une lenteur étrange. Après tout ce temps, le résultat n'avait rien de spectaculaire. C'était exactement la même esplanade qu'avant. Et maintenant, ils ciraient tranquillement les dalles! Un ricanement distraint s'est échappé de mes lèvres. Demain, peut-être, on verra en Suisse les hommes de la voirie occupés à cirer les trottoirs. Quel pays amusant!

Repassant sur les lieux quelques heures plus tard, en sens inverse, j'ai remarqué que la partie de l'esplanade cirée brillait. Cela faisait très bon genre. Une odeur d'encaustique venait même chatouiller les narines des

nade si je ne veux pas terminer ma journée avec une jambe dans le plâtre. Car pour glisser, ça glisse! Un distraint qui n'aurait pas remarqué l'aspect gras des dalles possède au moins cinq chances sur dix de se retrouver à plat ventre ou sur le dos. Evitant la foulée décidée si répandue à la sortie et à l'entrée des tours pleines de gens dyna-

